

# Le Nouvel an de l'Amicale



## 6 janvier 2015

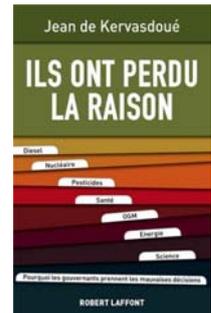


par Alain Bernard et Anne-Marie Ropert

Comme tous les ans à l'ENGREF - 19, avenue du Maine dans le XV<sup>e</sup> arrondissement - l'Amicale avait invité tous ses adhérents à se retrouver avec les responsables d'institutions et d'administrations pour la traditionnelle cérémonie des vœux.



Avant les vœux de la Présidente, l'amphithéâtre de l'ENGREF était au complet vers 11h pour entendre et participer à une conférence de notre camarade **Jean de Kervasdoué** sur les thèmes de son dernier ouvrage « **Ils ont perdu la raison** » aux Editions Laffont.



Comme l'annonce **Sophie Villers**, **Jean de Kervasdoué** estime que l'on a perdu la raison, dans le sens où la raison ne compte plus, et où l'opinion prend le dessus. Il dénonce notamment les mouvements politiques, et en particulier les mouvements écologistes, qui essaient de passer de l'ordre scientifique à l'ordre politique : ce qui compte n'est pas ce qui est vrai, mais ce qui est considéré comme éthique. « *Nous sommes dans l'ère des sophistes qui cherchent à convaincre et non à trouver la vérité* ». Il cite comme exemples : le bisphénol A, l'amiante, les OGM, le diesel, le changement climatique, entre autres.

A noter que le jour même, 6 janvier, un article de notre collègue est paru dans le Figaro (« *Politique et climat* »).



Puis dans le gymnase où étaient dressées les tables d'accueil, le message de la Présidente de l'AIGPEF, **Sophie Villers** fut le suivant :

Mesdames, Messieurs les présidents, vice-présidents de conseils généraux, secrétaires généraux, directeurs et responsables des services d'administration et d'établissements publics, membres des cabinets, chers collègues ingénieurs généraux et chers amis,

Le plaisir m'est donné de vous accueillir dans ce gymnase où il ne vous sera point demandé de soulever des haltères mais seulement proposé de lever le coude à l'occasion de notre traditionnelle manifestation d'inauguration de la nouvelle année.

Et je m'empresse de transmettre à la direction d'AgroParisTech Engref la reconnaissance de l'Amicale pour la mise à disposition de cette salle accordée avec fidélité au fil des ans. Le lieu peut sembler insolite en terme notamment de confort acoustique mais, au-delà des souvenirs qui s'y attachent pour nombre d'entre nous, il demeure un lieu vivant foulé par les nouvelles générations d'IPEF.

Ce point n'est pas anodin pour nous car vous l'aurez sans doute observé, ce n'est plus au nom de l'AIGGREF que nous avons lancé notre invitation mais au nom de l'AIGPEF.



Suite à la décision prise lors de l'assemblée générale au début de l'année dernière, nos statuts ont en effet évolué pour s'accorder avec l'évolution de notre corps ; tous les ingénieurs généraux des ponts des eaux et des forêts quelle que soit leur origine peuvent ainsi nous rejoindre. Et déjà quelques collègues de formation initiale « *ponts* » en ont pris l'initiative.

C'est sur cette trajectoire de convergence que je souhaite centrer mon propos. Avec l'ouverture de notre association s'offre à nous une belle opportunité d'apporter notre pierre à la réussite de la fusion qui a été mise en œuvre. Nous savons tous qu'un nouveau corps issu de regroupements a tendance à d'abord être rétif, voire à être intolérant à la greffe si je puis dire, et que les anciens sont généralement atteints du syndrome du « *c'était mieux avant* ». Notre Amicale a justement vocation, au travers des différentes activités conviviales qu'elle offre, à favoriser le dialogue entre différentes strates d'ingénieurs aux parcours divers.

C'est l'une de ses richesses et je souhaite que celles et ceux en activité qui rechignent à nous rejoindre au motif qu'adhérer à l'AIGPEF c'est prendre un coup de vieux, le propos m'a été tenu, viennent au contraire nous épauler dans notre mission d'appui à la valorisation du corps des IPEF et de la modernité de son savoir-faire au service de l'action publique.

Des innovations en ce sens ont déjà émergé :

- ✓ En juillet dernier, nous avons organisé une fin d'après-midi de rencontres entre les nouveaux promus aux tableaux de général (classe normale et exceptionnelle). Le succès rencontré par cette manifestation nous amène à la reconduire cette année. Elle a aussi été l'occasion d'échanges en présence du chef de corps, sur la convergence de nos visions à partir de l'action associative d'une part et de l'action syndicale d'autre part.
- ✓ Depuis quelques numéros, le carnet de notre bulletin trimestriel relate les informations concernant l'ensemble de nos collègues toutes origines confondues.
- ✓ Et nous avons ouvert ce rendez-vous annuel à l'ensemble des IG en activité.



Mais comme souvent, si l'ambition collective nous anime, l'intendance peine à suivre.

Non pas du fait des membres du bureau de l'Amicale, dont l'engagement bénévole est revigorant, mais tout simplement d'une mise au niveau de notre base de données. Une solution est en cours ; espérons qu'elle soit prochainement opérationnelle.

Il est essentiel également que nous soyons plus performants pour irriguer les territoires. C'est le plus souvent sur le terrain que des ex « *IPC* » ont côtoyé des ex « *IGREF* » dans des approches souvent plus constructives que les postures imposées par le jeu de l'interministériel parisien; trouvons les leviers pour actionner ces réseaux. « *Sin pausa pero sin prisa* », sans pause mais sans précipitation, sous-entendu avançons non à un rythme imposé de l'extérieur mais à celui qui nous permet de défendre nos valeurs. Expression prononcée en clin d'œil à une déclaration de **Raul Castro** rapportée du dernier voyage organisé par l'Amicale à Cuba.



En choisissant à bon escient, comme le confirme l'actualité, cette destination complexe à organiser, nous avons montré notre capacité à rester curieux des opportunités de coopération que notre Amicale à son niveau pouvait favoriser. A ce sujet, il peut être souligné que depuis notre voyage en 2013 en Ouzbékistan, nous avons été sollicités pour accueillir une délégation ouzbèke et recevons des invitations de l'ambassade que nous partageons bien entendu avec le service des relations internationales du Ministère. De même l'ambassade de Cuba à Paris nous a déjà envoyé quelques messages de sympathie.

Dans ces projections d'avenir, je ne saurais oublier que le moment est propice pour souhaiter à chacun d'entre vous de voir en cette nouvelle année ses vœux exaucés.

Et je vais même sans doute vous aider à exaucer l'un de vos premiers vœux de 2015 : voir, ou plutôt entendre, clore mon intervention pour vous permettre de rejoindre le buffet qui vous attend. En vous remerciant chaleureusement de votre présence, je vous suis reconnaissante de votre attention.